

Nous avons vu guérir avec une étonnante rapidité, en 16 jours, un malade atteint de rupia syphilitique étendu et généralisé et qui avait résisté à un traitement mercuriel de 3 mois. Une vaste gomme ayant envahi la moitié postérieure du crâne et datant de plus d'une année se guérit avec une invraisemblable rapidité en une quinzaine de jours. Un cas de macrolabialite ancienne, datant de 3 ans, affection réputée incurable et ayant résisté au traitement mercuriel le plus énergique, est guérie après 30 jours et une seule injection. Un cas d'éléphantiasis ulcéreux de la jambe datant de plusieurs années se guérit de façon incroyable en 25 jours. Plusieurs cas de leucoplasie linguale, affection si rebelle au traitement mercuriel, se guérissent avec une surprenante rapidité. Parmi les affections oculaires, nous voyons se modifier et s'améliorer très considérablement des kératites parenchymateuses. Les affections du système nerveux, le tabès se modifient de façon tout à fait inattendue et des céphalalgies quelquefois terribles cèdent le jour même de l'injection.

Ne faudra-t-il qu'une seule injection pour guérir tous les cas ? Voilà une question qui reste à l'étude et que l'avenir seul pourra éclaircir.

Les chancres guérissent également avec une surprenante rapidité. Mais ce sont les chancres jeunes qui guérissent le plus lentement. En cinq jours nous avons vu disparaître un chancre de la lèvre supérieure datant de deux mois. En six jours, un chancre de la paroi supérieure du vagin est guéri et ne laisse plus qu'une légère induration profonde. En dix-huit jours, 2 chancres récents très étendus du fourreau de la verge sont cicatrisés — et dans tous ces cas il n'a fait qu'une seule injection à chaque malade. — Les plaies qui succèdent à l'excision du chancre se cicatrisent avec une étonnante rapidité. En quatorze jours, une plaie de la grandeur d'une pièce d'un franc, qui avait succédé à l'excision d'un chancre, est complètement guérie sans avoir pu jamais y découvrir trace de spirochètes.

La résistance plus grande que présente un chancre à son début, nous fait croire que, ainsi que cela se passe parmi les trypanosomes, il existe également dans la syphilis des races différentes de spirochètes présentant au traitement des résistances différentes.